

Such is not the case with the National Olympic Committees and the International Federations of Sports which are bodies elected from bottom to top. In fact, the representatives of the National Federations of all the sports practised in a country and appearing on the Olympic programme who elect and compose the National Olympic Committees, had to comply on several occasions with political interventions, and even to appoint on the committees officers imposed by their governments. It is also the delegates of the National Federations of Sports of the different countries recognized as the authority for each sport who elect the Committee of the International Federations, and there also, it is to be feared that in the case of a conflict, one group of nations might outweigh another group in eliminating it from its appointment on the International Federations of Sport. No such thing can happen in the I. O. C. which from its neight soars over the World Sporting Movement, and whose duties are to choose the cities in which the quadriennial Games — these true world championships of the majority of sports — are to be held, and also to supervise their normal development as well as the promotion of Olympics. On the other hand, the National Olympic Committees see to the participation of each country in the Games, and the International Federations of Sport shoulder the responsibilities of the technical organization of each event and see to the development of the competitions; they also appoint judges, and keep control of the records, etc. There is a very happy and close co-operation of these three organs: the I. O. C., acting from top to bottom, and the National Committees together with the International Federations of Sport, working out and intervening from bottom to top. Through this co-operation they ensure not only the celebration of the quadriennial Games, but also the stability of the modern Olympic Movement. Attempts to imitate it were made without result, as for instance, in the celebration of the « Spartiacad ».

It was indeed a genial idea of Baron Pierre de Coubertin to foresee the self-appointment of the I. O. C., whereas the national bodies of sport and the federations of sport were to be elected by adepts actually practising the sports included in the programme of the Games.

There is still another cause which doubtlessly played an important part in the immediate revival of the cycle of the Olympic Games after the two last wars: it is the popularization and the internationalization of the sports included in the programme of the Games. Thanks to the Olympic Movement, the practice of sport has become universally popular, and the same rules are applied everywhere, so that the youth of every race may compete in stadia and gymnasia. Though they are coming from different countries and different continents all athletes « use » the same

language on the tracks and playing fields; one is understood, one is respected, and the technical rules of sport, which are one and only, are applied, and this, thanks to Olympics. Is there another international organization that can boast of the same unanimity?

And in these pacific contests that are the Olympic Games, we bow to the victor who is congratulated by the losers, who, after the competition is over, shake hands without grousing, recognizing the victory of the best, and the latter, if he is animated with the true Olympic spirit, does not boast. The modern Olympic Games are friendly meetings and pacific contests, gathering every fourth year without distinction of race, religion or country the youth of the world — an eager youth — who more especially after the war is over, thirsts for peace and international contacts. This need of friendly meetings to compete in pacific contests is also one of the causes of the ever increasing success of the Olympic Games and of the continuity of the international movement, the only one, I repeat, having survived the two last world Wars, thanks above all to the special status and the policy of the I. O. C. which soars high without allowing itself to be influenced by political or others events.

March 1950.

D^r FR.-M. MESSERLI.
Lausanne.

Dans ses jeux, l'homme recherche avant tout l'assouvissement d'un besoin inconscient de la perception du rythme.

« La course est la vie multipliée » :
accélération des trois constantes.

Pouls, respiration, pas de l'homme:
constantes éternelles de la vie.

Clemenceau, culturiste tenace, comprenait la gymnastique quotidienne qu'il ne négligea jamais.

J'en veux à mes professeurs d'histoire de ne m'avoir jamais appris que Richelieu était le meilleur sauteur en hauteur de son époque et qu'il s'y appliquait chaque jour. Il entendait ainsi « se gouverner » et être « fort par raison et non par passion ».

Il y a un parallélisme rigoureux entre la force d'une nation et la qualité de son athlétisme.

Henri Pourat.

D'une âme encline à goûter les beautés de la nature, ce premier lyrique moderne exalte les beautés rurales de son pays. Il n'est pas vain de penser que nous pouvons admirer en lui le premier alpiniste moderne car, en 1336, le 26 avril, partant de Carpentras, il gravit la cime du Mont-Ventoux, d'une hauteur de 1200 m., en Provence. Avant lui, seul l'empereur Hadrien avait voulu admirer le lever du soleil des hauteurs de l'Etna. Dès cette époque, la poésie italienne est pleine d'allusions à ces nouvelles relations avec la nature. C'est d'elles que l'alpinisme italien est issu, ainsi que l'idée héroïque des « Alpi ».

C'est aussi dès cette époque que la peinture italienne reprit contact avec la nature. Déjà Giorgione donne à ses peintures rurales une valeur particulière. Avec Leonardo da Vinci, le charme tranquille de ses paysages, comme sur le portrait de Mona Lisa, est tout à fait caractéristique. Les aspects atmosphériques de ses peintures représentent une école nouvelle. Le paysage et l'événement se rencontrent visiblement, se haussant dramatiquement, octroyant au sujet anecdotique un arrière-plan d'une tranquillité éternelle. Avec le Titien, nous avons l'indépendance absolue du paysage, par exemple dans son œuvre *Noli me tangere* (1512) ou dans le *Paysage avec Troupeau de Brebis* (1534). Soudainement, le monde regarde par

d'autres yeux, une nouvelle beauté se révèle. En Allemagne également, Durer avec ses paysages à l'aquarelle s'empare de ce sujet, et nous savons que lui aussi a appris à voir en Italie et qu'il a profondément admiré la maîtrise de Leonardo da Vinci. Tout ceci se passait durant le XVI^e siècle.

Les belles lignes suivantes, dédiées à la natation par l'humaniste Guarino de Vérone, démontrent qu'en ce temps déjà, de ce sentiment naturel se détachait l'idée sportive:

C'est ainsi que d'une plage verte ou d'un pré fleuri tu sautes dans les ondes mouvantes et te laisses baigner les membres, tantôt tu plonges, tantôt tu glisses sur le dos du fleuve, tantôt tu traverses les flots en usant alternativement les forces de tes bras.

Cette expérience de la nature représente le début de l'ère sportive. Là se trouve la vraie force de l'impulsion sur les masses qui aujourd'hui jouent sur les prés, qui fendent les flots à la voile, à force de rames ou à la nage, qui voyagent et font l'ascension des montagnes, et qui enfin jouissent du sport en plein air pour compenser leurs conditions de travail et d'existence dans les villes

(A suivre.)

DONS AU MUSÉE OLYMPIQUE DE LAUSANNE

A part diverses photos et documents intéressant l'olympisme, le Dr Fr.-M. Messerli, de Lausanne, vient de faire don au C. I. O., pour son Musée, du premier drapeau original olympique que le baron de Coubertin avait commandé et acquis aux magasins du *Printemps*, à Paris, en 1914, à l'occasion du congrès tenu à la Sorbonne. Ce drapeau, marqué naturellement par l'âge, figure dès ce jour au Musée du C. I. O. à Lausanne. Au généreux donateur, qui l'avait reçu du rénovateur des Jeux en signe d'amitié, nous adressons nos vifs remerciements.

* * *

La Municipalité de Lausanne, par l'intermédiaire de son Service d'hygiène, a remis au C. I. O., pour être conservé au Musée olympique de Lausanne, un challenge que le baron P. de Coubertin lui avait offert en 1931, à l'occasion de ses 70 ans. Ce challenge fut attribué de 1933 à 1946 à diverses associations locales. Vu l'interruption de son attribution, ce challenge a été retiré des mains de la société qui le détenait depuis 1946 et a été remis au C. I. O.

Nous adressons à la Municipalité de Lausanne nos vifs remerciements pour ce don.

* * *

Nous avons reçu de la baronne P. de Coubertin les montres personnelles en or du rénovateur des Jeux. Ces pièces anciennes figurent dans une vitrine de la Salle P. de Coubertin. A la baronne de Coubertin nous adressons notre profonde reconnaissance pour son nouveau don si apprécié.

Dans ses mouvements, le vrai champion est toujours avare.

Quand le tour de cuisse diminue de deux centimètres, on vieillit.

Si les tailleurs n'existaient pas, les salles de culture physique seraient encombrées.

On se souvient précisément de ses succès sportifs, alors qu'on oublie certaines distinctions universitaires.

Ce qui fait la certitude d'éternité d'un sport, c'est souvent son paupérisme, et toujours sa sincérité.

Henri Pouret.

LES TRAVAUX D'UN MÉDECIN FRANÇAIS

sur le cœur des athlètes.

Après tout, malgré l'ingéniosité des savants, nous ne sommes que partiellement renseignés sur les mécanismes de notre corps. C'est que le chercheur, dans la plupart des cas, ne poursuit pas ses investigations dans des conditions absolument normales. Le premier acte du physiologiste est d'immobiliser l'animal sur lequel il tente une expérience, et, lorsque nous voyons un individu atteint d'une maladie de cœur, nous l'examinons au repos, c'est-à-dire dans des circonstances artificielles. Il est évident que si nous avions des renseignements précis sur la manière dont son cœur, ses poumons ou son foie se comportent « en liberté », le bilan de son état physique se trouverait considérablement enrichi.

En mars 1948, le D^r Pierre Vendryes, de Chatel-Guyon, visitait, en compagnie d'amis ingénieurs, l'observatoire météorologique de Trappes. Deux fois par jour des spécialistes qui nous renseignent sur la pluie et le beau temps y lâchent des ballons-sondes munis d'appareils émetteurs radio-électriques qui,

s'élevant à des altitudes variant entre 15 et 25 km., indiquent automatiquement les variations de la température, de l'humidité et de la pression atmosphérique. C'est ce qui donna au D^r Vendryes l'idée de la « téléphysiologie » ou étude du fonctionnement des organes humains à distance. Dans un remarquable article publié dans la *Semaine des Hôpitaux* (10 juillet 1949) et qui fera probablement époque, il explique comment, avec l'aide d'une petite équipe de techniciens de la radio-électricité, il a pu, à Longjumeau et à Trappes, mener à bien ses recherches. Ayant fixé sur un sujet un petit émetteur, il a pu pour la première fois, le 12 février 1949, émettre et recevoir les battements du poulx, puis, le 26 février, les battements du cœur. A la réception, les signaux étaient soit vus sur un oscilloscope cathodique, soit entendus à l'écouteur, soit retransmis par haut-parleur. Mais le 23 avril, des tracés ont pu être enregistrés, qui constituent des documents permanents et peuvent être étudiés à loisir.

Il est évident que les premiers résultats sont encore très partiels et insuffisants. Après tout, il s'agit d'une branche de la science entièrement nouvelle et dont on nous fait entrevoir les possibilités. On peut cependant prédire qu'elle prendra rapidement une place importante. Comme l'indique le D^r Vendryes, elle doit permettre d'étudier le cœur des sportifs en pleine action et, par exemple, adapter chaque coureur à sa distance optima. Elle doit permettre d'étudier le cœur des aviateurs en plein vol. Au cours des essais d'un nouvel appareil, lorsque survient un incident, est-il certain que la défaillance est due à l'avion lui-même et non au pilote? La « téléphysiologie » devrait permettre de résoudre ce problème. Le D^r Vendryes, en fixant chirurgicalement sur chaque organe un appareil sensible, se propose en outre d'étudier les variations de volume du rein, de la rate, de la vésicule biliaire et des divers segments du tube digestif. En bref, un chapitre de la médecine aux possibilités illimitées vient de commencer. On en suivra les progrès avec un intérêt soutenu.

(Tribune de Genève.)

Le sport est l'exercice méthodique et hygiénique du corps humain en vue d'accroître sa force, son adresse et sa beauté, et de développer l'énergie et la volonté, tout en délassant l'esprit.

Marcel Prévost.

La joie de l'âme est dans l'action.

Shelley.

Le maître de philosophie vous renvoie au maître de gymnastique.

Alain.

Les arts plastiques sont d'essence athlétique.

Ruskin.

De l'effort sportif naît une sorte de rumeur, quelque chose comme un hymne de joie et de force, un hymne silencieux de puissance auquel le musicien ne peut rester insensible.

Honegger.



Le baron P. de Coubertin, en 1936, une année avant sa mort, pratiquant son sport favori et journalier, en rade d'Ouchy-Lausanne.

Fondation du nouvel Institut olympique P. de Coubertin, à Lausanne.

Cet institut, issu de la fusion du Bureau international de Pédagogie sportive, de l'Institut olympique de Lausanne et de l'Union pédagogique universelle, fondés à l'époque (vers 1925) par le baron de Coubertin, vient d'être créé à Lausanne. Il s'occupera notamment de toutes les questions olympiques sortant des attributions des C. I. O., de l'organisation de congrès internationaux et de la diffusion de ces travaux.

Travaillant en collaboration avec le C. I. O., cet institut est appelé à perpétuer le souvenir et l'œuvre du rénovateur des Jeux modernes.

La présidence de l'Institut a été confiée comme il convient au D^r Fr.-M. Messerli, de Lausanne, qui fut le précieux collaborateur de P. de Coubertin et directeur, depuis leurs fondations, des institutions qui viennent de fusionner. M. Albert Mayer, membre du C. I. O. pour la Suisse et le D^r Paul Martin en seront les vice-présidents, le C. I. O. étant représenté par son chancelier. Dès ce jour, l'institut recevra avec plaisir des membres correspondants des divers pays où l'olympisme est représenté.

L'ESSENTIEL

*n'est pas qu'un sport
fasse parler de lui, mais
bien qu'il apporte aux
jeunes gens qui le pra-
tiquent les satisfactions
et les bienfaits qu'ils en
attendent.*

aucune attribuées lors de concours organisés sur des pistes toutes prêtes sont faciles à obtenir. Or, comme les hôteliers ont tout intérêt à voir leurs clients heureux et satisfaits, les sociétés de développement multiplient ces distinctions dans le dessein de grossir le nombre des touristes contents. C'est contre la décadence qui en est résultée que le Ski-Club de Grande-Bretagne et le Club Kandahar ont entrepris de réagir mais leur effort est considéré comme désespéré. »

(Réd. — *Au point de vue sportif, on peut certes donner raison au maréchal Montgomery, encore que ses remarques concernant les instructeurs nous paraissent constituer une généralisation quelque peu hâtive. Les déclarations du maréchal ont été faites à l'occasion d'une fête organisée par un club au sujet duquel nous pouvons donner les renseignements suivants:*)

« DESCENTE SEULEMENT »

AVEC LE MARÉCHAL TEDDER

En 1925, quelques Anglais, amateurs de ski, fondaient à Wengen (Suisse) une société dénommée « Down Hill Only », avec comme devise « Le train pour la montée, le ski pour la descente ». Le club n'entendait pas faire du sport de compétition, mais des tournées, et entretenir la vie de société dans la station oberlandaise!

Le club, qui compte aujourd'hui plus de cinq cents membres en Angleterre, vient de fêter son vingt-cinquième anniversaire, sous la présidence d'honneur du maréchal de la Royal Air Force, lord Tedder. Après une partie où les planches entrèrent en action, il y eut une grande soirée au cours de laquelle le maréchal de l'air Tedder et d'autres orateurs prirent la parole pour célébrer la traditionnelle amitié anglo-suisse.

Le sport a une éthique qu'on pourrait ainsi résumer: une découverte de la vie morale par les chemins de la discipline physique. Le sport a une spiritualité païenne et cependant il est traversé par la mystique chrétienne, ou par d'autres théismes. J'ai vu la bénédiction des équipes bretonnes, le signe de croix de Cerdan avant chaque combat, la prière de Bartali au Tour de France.

J'atteste que le sport est créateur d'états seconds. Je cite un des plus probants d'entre eux; cette « forme » athlétique dont parlent tant de profanes, sans soupçonner son essence et sa lumière. Sensation unique au monde, dit Louis Hémon, et si splendide que toutes les voluptés momentanées s'effacent devant elle.

Le sport est un hommage aux dieux comme la prière et la musique sacrée. Il colle au divin, il est une piété active.

Le sport renferme une substance littéraire, parce qu'il s'incorpore à tous les thèmes connus et qu'il les renouvelle.

Le sport a rang parmi les arts puisqu'il élève l'homme en lui donnant le sentiment de la beauté.

Gilbert Prouteau.

Puisque la folie vient de ce fait que le corps est diminué au profit des nerfs, c'est uniquement parce que nous laissons s'amollir nos muscles. Le remède est dans la culture intelligente et fortifiante de la chair. Exerçons notre corps et peu à peu l'équilibre se rétablira.

Zola (1866).

* * *

Le sport est le culte volontaire et habituel de l'exercice musculaire intensif appuyé sur le désir de progrès et pouvant aller jusqu'au risque. Donc cinq notions essentielles et fondamentales: initiative, persévérance, intensité, recherche du perfectionnement, mépris du danger éventuel.

P. de C.

* * *

La course à pied est aux autres sports ce que la géométrie est aux autres sciences.

Agréable spectacle qu'un amateur qui vieillit. Il devient un homme fort et sain. Il a le passé de son enfance.

Jean Giraudoux.

* * *

La course, c'est la vie multipliée.

Georges Clemenceau.

BIBLIOGRAPHIE

Rapport du Comité olympique des Etats-Unis sur les Jeux de la XIV^e Olympiade de Londres et les V^{es} Jeux d'hiver à Saint-Moritz.

Ce rapport est présenté par le Comité olympique des Etats-Unis sous la forme d'un magnifique livre, relié, doré, richement illustré et contenant tous les résultats, textes, statistiques sur les Jeux de 1948. Nous recommandons chaudement cet ouvrage de 394 pages, qui peut être obtenu au siège du Comité olympique des Etats-Unis, Biltmore Hotel, 43d. Street & Madison Avenue à New-York, au prix de 3.50 dollars.

Nous avons reçu la première édition de *Official News-Service for the XVth. Olympiad*, publié par le Comité d'organisation des Jeux d'Helsinki 1952. Ce *Bulletin* paraîtra tous les deux mois avant les Jeux et donnera toutes les informations se rapportant à ceux-ci. Il peut être obtenu sans frais en s'adressant au Comité: Hallituskatu 2, à Helsinki.

L'édition 1950 de l'*Annuaire des Organisations internationales* va paraître incessamment.

Ce volume, composé dans les langues française et anglaise, comprendra notamment les descriptions: 1. de la structure de l'Organisation européenne de coopération économique; 2. du Conseil de l'Europe; 3. de l'Organisation du Traité de Bruxelles « Union occidentale »; 4. de l'Organisation des Etats américains; 5. de l'Organisation des Nations-Unies; 6. des institutions spécialisées; 7. de toutes les *Organisations gouvernementales et non gouvernementales*.

De plus l'*Annuaire* contiendra la chronologie des événements de l'année 1949, un répertoire des missions diplomatiques et des chambres de commerce, un calendrier des principales manifestations commerciales et sportives.

Cet *Annuaire*, qui complète le *Bulletin mensuel* publié par l'Union des associations internationales, est édité en collaboration par les Editions de l'*Annuaire des organisations internationales* (2, avenue Bellefontaine, Lausanne, Suisse) et par l'Union des associations internationales (Palais d'Egmont, Bruxelles, Belgique).

Les renseignements ou bulletins de souscription peuvent être demandés à l'une ou l'autre de ces adresses.

Si *Le Penseur* de Rodin n'était pas musclé, il nous conterait pauvrement l'affliction, la douleur, la vieillesse.

Henri Pouret.

BOOKS REVIEW

Report of the United States Olympic Committee for the XIVth. Olympiad, London, and the Vth. Olympic Winter Games, Saint-Moritz.

The 394 generously illustrated pages of the 1948 *Report of the United States Olympic Committee* have written into the record a detailed review of all that was done to select, to organize, and to equip the U. S. teams, and to transport them to the scene of the Games. The job of attaining these various ends was a stupendous undertaking for the U. S. Olympic Committee's small staff and its large personnel of volunteer workers. So was the task of compiling this book about, 1948 activities.

The book is a volume to be prized—handsome in its gold cloth cover, interesting and informative throughout its pages, exciting in its almost uncounted pictorial features.

It can be obtained at the U. S. Olympic Committee Biltmore Hotel, 43d. Street & Madison Ave., New-York, for the prize of Dollars 3.50.

Official News-Service for the XVth. Olympiad.

We have received the first edition of this news-service published by the organizing committee for the Helsinki Games 1952. This *Bulletin* will appear every two months before the Games and will give all informations about them. It can be obtained free of charge from the Committee at Hallituskatu 2, Helsinki.

The 1950 Edition of the *International Organisations Year Book* is shortly appearing.

This book, in french and english, includes the following: 1. Structure of the Organization for European Economic Co-operation; 2. The Council of Europe; 3. The Brussels Treaty Organization « Western Union »; 4. The Organization of American States; 5. The United Nations; 6. The Specialized Agencies; 7. *Governmental and Non-Governmental Organizations*.

The Year Book contains also a chronological list of events during 1949, a list of Embassies, Chambers of Commerce, as also a calendar of the principal commercial and sporting events.

This book, which completes the Monthly Review published by the Union of International Associations, is produced jointly by the Editions de l'*Annuaire des Organisations internationales* (2, avenue Bellefontaine, Lausanne, Suisse) and the Union of International Associations (Palais d'Egmont, Bruxelles, Belgique).

Requests for, further informations or subscriptions forms may be sent to either of these addresses.